

Le Far West énergétique est en marche

Le train des renouvelables au secours des diligences du nucléaire

Le patron d'un des grands fabricants de diligences de l'ouest américain était à la tête d'un empire très prospère quand l'industrie du train arriva. Il se dit que le train n'est qu'un concurrent comme un autre et il s'est mis à investir tout l'argent de sa compagnie dans la R&D pour fabriquer la meilleure diligence jamais construite. La diligence la plus performante du monde, la plus rapide, la plus grande et la moins chère. Mais le combat était perdu d'avance, il dépensa tout son trésor dans cette lutte inégale et sa compagnie a fini par disparaître après une longue agonie.

Quelle erreur a commis ce patron ? Il a juste fait une erreur d'interprétation sur la définition de son cœur de métier, il pensait que c'était de fabriquer des diligences, alors qu'en réalité c'était le transport de passagers. 200 ans plus tard a-t-on appris de ces erreurs ?

L'Etat va devoir donner des directives à EDF afin de bâtir une nouvelle stratégie, et ce n'est pas le moment de se tromper de réponse à la question du cœur de métier.

L'enjeu est de taille : indépendance énergétique et sauvegarde de la planète sont en jeu !

Avec le temps, EDF a fini par croire que son métier était de bâtir des centrales nucléaires de plus en plus sophistiquées, alors que sa mission est de fournir de l'électricité à tous, à un prix abordable, sans dégrader l'environnement et sans laisser de fardeaux aux générations futures.

Avec les évolutions technologiques, tous les experts internationaux sont d'accord pour dire que dans les années 50 le nucléaire était la meilleure solution capable de répondre au cœur de métier de EDF, mais ce n'est plus le cas en 2016. L'ADEME a même publié une étude complète démontrant que produire 100% de l'électricité avec du renouvelable était le moyen le plus économique de produire de l'électricité pour tous.

L'Etat a donc le choix, soit pousser EDF à faire comme les fabricants de diligences qui ont tout perdu en voulant rester dans leur zone de confort ou les encourager à faire un virage à 180 degrés (comme Engie, EON et tous les principaux énergéticiens) et se rebâtir autour de la production décentralisée d'énergies renouvelables.

Nous connaissons tous la fin de l'histoire, au même titre que les diligences n'ont jamais réussi à combattre l'avancée inexorable du train, le nucléaire ne pourra pas lutter longtemps contre les renouvelables. La seule question qui subsiste c'est combien de temps l'Etat va financer avec nos impôts une l'industrie en fin de vie ?

Grégory Lamotte
Fondateur de Comwatt